

Matif blé DECEMBRE 2026 : échec sur la résistance des 250 €/t



La situation reste figée avec un prix du blé qui semble avoir trouvé son point d'équilibre autour des 240-250 €/t matif. Malgré des tentatives de pause, les bombardements entre Ukrainiens et Russes continuent de plus belle avec une nouvelle attaque de drones ukrainiens sur un terminal d'exportation de pétrole russe à St Petersburg ce Week End. De leur côté, les Russes se concentrent actuellement sur des bombardements de bateaux commerciaux aux abords des eaux territoriales de la Roumanie et la Bulgarie...ajoutant la pression sur l'OTAN. Trump semble vouloir lacher Zelensky et l'affiche publiquement. Tout d'abord, avec un accord sur l'importation de diesel russe aux US mais aussi par une levée partielle des sanctions envers les Russes. L'Ukraine se tourne de plus en plus vers l'Europe pour prendre le relais. Ainsi, les flux d'exportation de cereales en Mer Noire restent compliqués et ralentis. La Russie, en remontant ses cereales en train par le Nord, arrive tout de meme à exporter environ 2,5 Millions de tonnes de blé par mois contre 5 Millions de tonnes en temps normal (50%). Alors que l'Ukraine a plus de mal avec environ 1 Millions de tonnes contre 3 Millions de tonnes en temps normal (33%). Sachant que les flux ukrainiens se font en grande majorité via le marché interieur européen...

En face, la demande mondiale trouve des solutions et s'adapte. Tout d'abord, elle achète moins de volume avec des prix CAF pays importateurs qui ont fort augmenté mais aussi une conjoncture économique défavorable (inflation, récession...). Puis elle trouve d'autres origines alternatives comme l'Europe avec les pays Balkans et les pays Baltes qui ont la meme qualité que le blé russe. Mais aussi bientôt les blés argentins et australiens qui devraient arriver d'ici le mois de Décembre et pourraient faire tampon jusqu'au mois de Mars. En réalité, il n'y a pas de pénurie de blé dans le Monde...simplement une problématique d'approvisionnement qui fait exploser les prix de transport (Crise de l'énergie avec conflit Iran/US et blocage de la Mer Noire avec conflit Ukraine/Russie). Dans ce contexte, le blé français a du mal à trouver sa place avec un positionnement qualitatif mal adapté...Depuis la perte du débouché Algérien, il devient de plus en plus difficile de trouver une porte de sortie sur un blé à 11-11,5% de protéine. Et cela malgré un prix compétitif à l'échelle mondiale. Avec l'émergence des blés de la Mer Noire depuis une dizaine d'année, la demande mondiale s'est habituée à consommer du blé à 12,5% de proteine.



RECOMMANDATIONS

Récolte 2026 :

60 % engagé à 237 €/t en moyenne Matif

Nous visons le niveau des 250-255 €/t matif pour augmenter nos ventes à 80% des volumes. A placer en prix objectif.

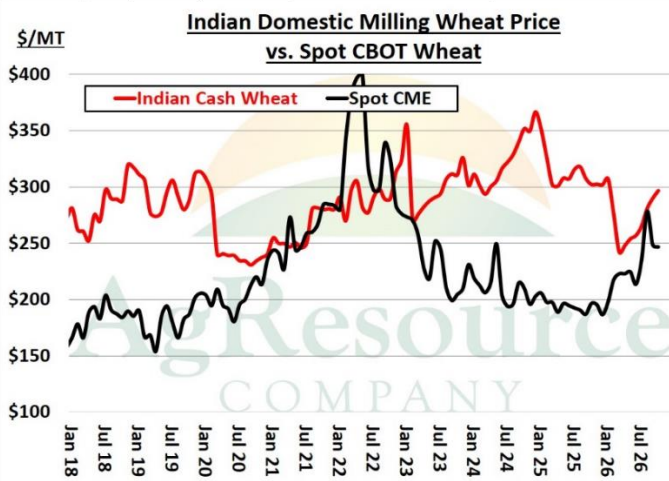
Les prix devraient se soutenir mais ca manque de nouveaux éléments pour justifier une franche hausse au dessus des plus hauts déjà connus.

Récolte 2027 :

20 % engagé à 237 €/t en moyenne Matif

Nous avons sécurisé 20% des volumes. Nous patientons pour le reste.

L'Inde dispose de stocks de blé importants et en cas de prix mondiaux élevés, pourrait mettre 2 à 5 millions de tonnes de blé à l'exportation (vers l'Asie)



La lettre de marché oléagineux

CARRÉ
EXPERTISE

Matif colza FEVRIER 2027 : consolidation latérale dans un range serré 545-565 €/t



Le marché des oléagineux manque de nouveaux éléments pour prendre une nouvelle tendance. Le matif colza reste collé dans sa fourchette 546-566 €/t avec un test du support à 546 €/t actuellement.

Les bilans de soja US se sont un peu détendus, alimentant une vente des fonds spéculatifs pour alléger leur position longue.

En Amérique du Sud, il n'y a pas de problèmes majeurs à ce jour sur la culture du soja, ce qui ne nécessite pas de primes de risques sur cette origine pour le moment.

Les récoltes de canolas au Canada avancent avec la confirmation d'une bonne récolte locale alors que les perspectives de récolte en Australie continuent de s'améliorer pour dépasser le niveau de l'an dernier (qui était déjà élevé!). Finalement, la menace « super El Nino » n'aura pas eu d'impact sur les récoltes australiennes...

Les huiles végétales restent chères à destination et à l'instar du blé, cela pénalise la consommation et par effet domino la trituration.

Pour s'équilibrer, le bilan européen a besoin d'importer 6 Millions de tonnes de graine de colza cette année. Cela repose principalement sur 3 origines : l'Ukraine où 1,8 Mt est prévue. Avec la situation actuelle, est ce que tout ce volume arrivera bien à destination ? Le prix n'est pas un problème mais la logistique oui.

La graine canadienne bénéficie d'une bonne demande locale mais aussi chez son voisin américain. A l'instant T, le prix du Winnipeg ne permet pas d'aller massivement à l'exportation vers l'Europe. En Australie, il y a d'abord la demande chinoise à alimenter et ca viendra ensuite sur l'Europe.

Le prix du pétrole reste cher alors que plusieurs infos vont dans le sens d'un retour à la normale des flux d'exportation de pétrole dans le détroit d'Ormuz (au moins 80% des flux d'avant guerre). Cet élément de soutien pourrait s'atténuer si cela perdure.



RECOMMANDATIONS

Récolte 2026 :

90 % engagé à 534 €/t en moyenne Matif

Nous sommes bien engagés. Patientons pour les 10% restants.

Récolte 2027 :

20 % engagé à 525 €/t en moyenne Matif

Patience pour le moment.

Le bilan Européen devrait s'équilibrer avec 6 Millions de tonnes d'importation de graines de colza (2Mt australie + 1,8 Mt Ukraine + 1 Mt canada chez les 3 principaux) contre 7 Mt l'an dernier et 8 Mt il y a 2 ans.

